



HAL
open science

Le classement international des sites web des universités au prisme d'une approche interculturelle : une comparaison France-Vietnam

Eric Boutin, David Reymond, Stéphane Amato

► To cite this version:

Eric Boutin, David Reymond, Stéphane Amato. Le classement international des sites web des universités au prisme d'une approche interculturelle : une comparaison France-Vietnam. Colloque integration: opportunities and challenges, Dec 2012, Da Nang, Vietnam. pp.126-134. sic_00827736

HAL Id: sic_00827736

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00827736v1

Submitted on 29 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le classement international des sites web des Universités au prisme d'une approche interculturelle : une comparaison France-Vietnam

Eric Boutin, Professeur
David Reymond, Maitre de conférences
Stéphane Amato, doctorant

Contenu

1. Introduction :	1
2. Approche webométrique	2
2.1. Score webométrique du site vcu.edu.vn	2
2.1.1. Méthode suivie	3
2.1.2. Description de la présence de la zone DNS .vcu.edu.vn.	3
2.1.3. Etat descriptif du réseau relationnel interne	4
2.1.4. Luminosité et impact de la zone	5
2.2. éléments d'analyse webométrique comparée : le site univ-tln.fr	6
Ce graphe figure 4 permet bien de rendre compte de la multiplicité des sous domaines et de la richesse de leur interaction.	6
3. Vers une approche interculturelle	7
Conclusion :	9
Bibliographie indicative :	9

1. Introduction :

Les dernières années ont vu se dessiner trois tendances majeures :

- une tendance à la mondialisation, globalisation dans le domaine économique, financier, scientifique, culturel... Le monde des Universités qui nous intéresse dans la suite de ce travail n'échappe pas à la règle : les échanges interuniversitaires se développent au niveau pédagogique ou recherche prenant la forme de mobilité, de double diplômes.
- une tendance à l'évaluation qui apparaît comme moyen d'arbitrage dans un contexte de ressources rares, pour l'optimisation des politiques publiques. L'Université est aussi concernée par ce mouvement tant au niveau macroscopique (classement de Shanghai), au niveau de sa gouvernance (Plan Annuel de Performance, Contrats d'Objectifs et de Moyens) qu'au niveau du chercheur (Evaluation de la recherche)
- On entre aussi de plain pied dans la société du savoir et de la connaissance. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication constituent une source d'information privilégiée et interviennent comme matière première du processus décisionnel. Dans le contexte universitaire, l'attractivité d'une université au niveau local, national, international dépend de sa capacité à être

visible au niveau de son offre de formation, de ses activités de recherche ou de valorisation, de ses relations internationales.

Nous allons étudier un phénomène qui se trouve au point de convergence de ces trois dynamiques : le classement, au niveau international, des sites web des établissements universitaires. De nombreux chercheurs ont travaillé sur des indicateurs webométriques des sites web universitaires : Reymond (2007), Aguillo et al. (2006), Thelwall (2002). Nous allons nous pencher sur le classement mis en œuvre par le laboratoire espagnol Cindoc (<http://www.webometrics.info>). Ce laboratoire établit un classement annuel des universités mondiales à partir d'indicateurs infométriques de leur présence sur internet. Nous allons décrire les indicateurs élémentaires qui entrent dans le calcul de ce classement.

Notre question de recherche consiste à s'interroger sur la validité de ce genre de classement à l'échelle internationale. En effet, malgré la volonté d'objectivisation et d'universalisation de ces indicateurs, ceux-ci dépendent étroitement de paramètres culturels forts. Une approche interculturelle (Hofstede) peut permettre de comprendre des différences culturelles fortes et remettre en cause une volonté globalisante de présenter un indicateur qui permettrait de mesurer la performance d'une institution universitaire.

2. Approche webométrique

Depuis quelques années, les sites web académiques des Universités font l'objet d'une attention particulière, tant de la part des chercheurs en webométrie, que des évaluateurs des établissements. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'initiative du Cindoc de créer le site *webometrics.info* (Aguillo 2010, 2002). Les sites web de plus de 20000 établissements à travers le monde sont ainsi notés. Quatre indicateurs pondérés interviennent dans ce score :

- L'impact (nombre de liens hypertextes pointant vers les pages du site web) : 50% de la note
- La présence (nombre de pages du site web contenues dans l'index de Google) : 20% de la note
- L'ouverture (nombre de productions scientifiques de l'organisation indexées par Google Scholar) : 15% de la note
- L'excellence (nombre d'articles entrant dans les 10% des revues les plus citées, source Scimago) : 15 % de la note

2.1. Score webométrique du site *vcu.edu.vn*

Le Tableau 1 montre le rang mondial de l'Université de Commerce du Vietnam en date de Juillet 2012.

World Ranking ▲	Présence	Impact	Ouverture	Excellence
9619	8924	7853	9809	5230

Tableau 1 : Score de Vietnam Commercial University (VCU, zone DNS : vcu.edu.vn) en juillet 2012, (source <http://www.webometrics.info/en/detalles/vcu.edu.vn>) .

Nous avons cherché à expliquer ce score par une approche webométrique en ciblant les deux indicateurs principaux du score : présence et impact.

2.1.1. Méthode suivie

Nous procéderons par une analyse webométrique de la zone DNS de *vcu.edu.vn* qui a pris la forme du dénombrement de ses sous domaines, des pages web et de son réseau d'hyperliens. Le réseau des relations hypertextes internes entre les différents espaces du site laisse apparaître le caractère mécanique de la liaison entre les sous domaines. Enfin, la dispersion des liens vers les zones DNS partenaires en montrera la diversité. Cette approche permettra de révéler le mode éditorial spécifique de ce site.

2.1.2. Description de la présence de la zone DNS .vcu.edu.vn.

Les données ont été collectées à l'aide de l'outil *SocSciBot* de M. Thelwall (Thelwall, 2002). Le nom de domaine *vcu.edu.vn* dénombre, en octobre 2012 3770 URL pour 110790 liens hypertextes (internes et externes à la zone DNS). Nous avons pu identifier un total de 7 sous domaines de ce site. Le Tableau 2 montre la répartition des pages web dans les 7 sous domaines identifiés et précise pour chacun d'eux le nombre de liens sortant. Deux des sous domaines identifiés sont des sites techniques (à usage réservés ou particuliers) que l'outil de collecte n'a pu parcourir.

Site	URLs identifiés	Liens sortant	Remarques
www.vcu.edu.vn	2099	63161	
dtqt.vcu.edu.vn	1120	41444	
dangky.vcu.edu.vn	98	141	
saudaihoc.vcu.edu.vn	235	3580	
thuvien.vcu.edu.vn	215	2463	
conference.vcu.edu.vn	2	1	Site technique
mail.vcu.edu.vn	1	0	Site technique
Total	3770	110790	

Tableau 2 : Les sous domaines de la zone DNS, leur taille (Présence web) et les liens sortant de chaque site

2.1.3. Etat descriptif du réseau relationnel interne

La **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** montre les liens hypertextes intrasite existants lors de la capture entre les différents sous domaines du site.

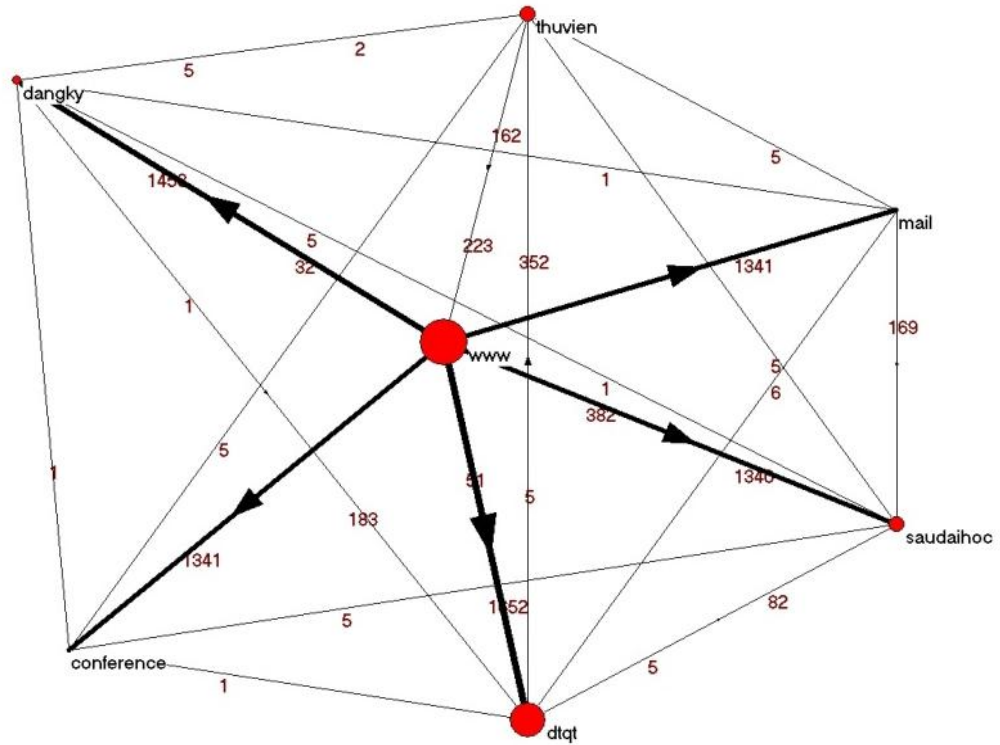


Figure 1 : Réseau de relations internes dans la zone .vcu.edu.vn

La taille de chaque sommet rouge est proportionnelle au nombre de pages du sous domaine. L'épaisseur de chaque arc est proportionnelle au nombre de liens hypertextuels recensés entre les sous domaines. Le sous domaine principal (au centre de la figure), joue le rôle de portail. Cependant pour l'ensemble de la zone, les liens identifiés paraissent être des liens techniques, généralement exclus des analyses de webométrie : 1341 liens vers les sites *conference*, *mail* et *saudaihoc* ; 1452 vers les sites *dansky* et *dlqt*. Ces nombres trop proches laissent à penser à l'inscription d'un lien dans le modèle des pages du site *www*. Automatiquement toute nouvelle page inclura ces liens. Il en est de même pour les autres sous domaine : *thuvien* et *saudaihoc* présentent 5 liens exactement vers les autres sous domaines de la zone que *www*. Au plan de la webométrie, ceux-ci ne peuvent être considérés que comme des liens d'ordre technique (Thelwall, 2004), plutôt que des inscriptions hypertextes relevant d'une sémantique particulière pour leur interprétation. On dénote ainsi une certaine mécanique dans la création des pages du site.

2.1.4. Luminosité et impact de la zone

Cette mécanique se retrouve dès lors que l'on considère la luminosité du site c'est-à-dire la distribution des liens sortants par grande zone. La figure 2 représente cette distribution. Au centre se retrouve la zone DNS *.vcu.edu.vn* pour laquelle nous avons agrégé l'ensemble des hyperliens sortant depuis cette zone vers les zones DNS ciblées représentée par un cercle dont la taille est proportionnelle au nombre de liens reçus.

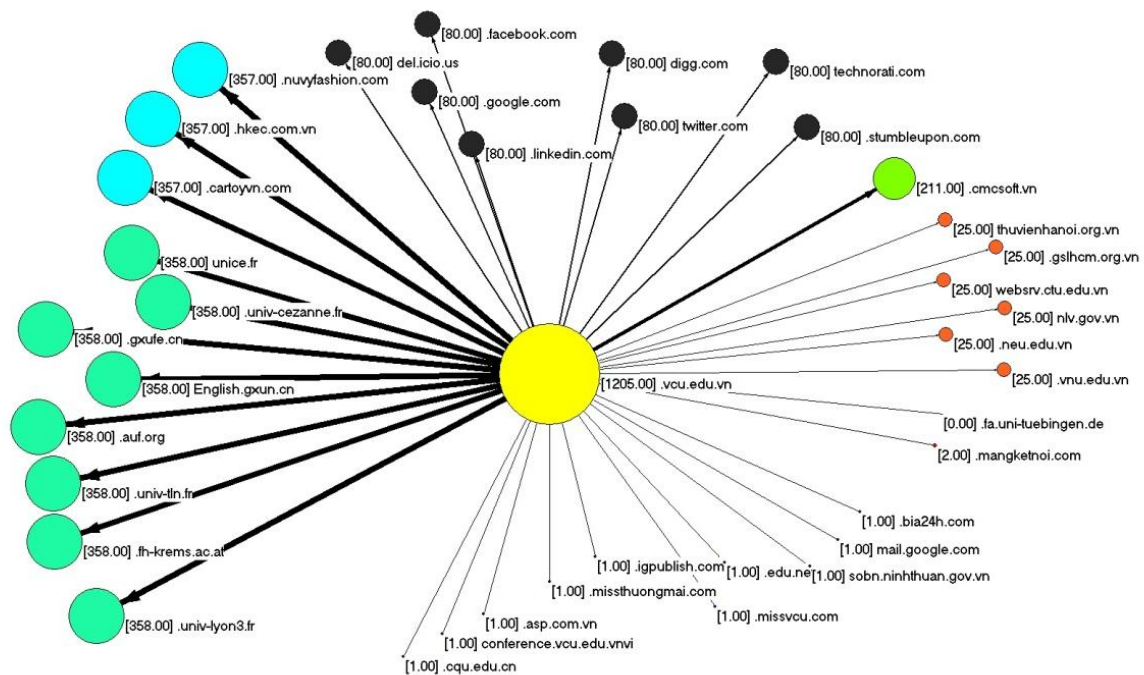


Figure 2 : distribution des liens sortant de la zone DNS *.vcu.edu.vn*

Les différentes couleurs représentent les différents degrés de relations issues de la zone étudiée qui s'étalent de 358 liens à 1 lien unique. On retrouve en bas à gauche du schéma les zones DNS universitaires françaises (USTV, Lyon 3, AM3, AUF, etc.), sans jalousie possible pour aucun puisque leur zone DNS reçoit exactement 358 liens. Viennent ensuite d'autres partenaires (vietnamiens) avec 357 liens, et le concepteur du site (211 liens, en vert clair). Les liens vers les sites des réseaux sociaux sont à 80 liens. Cette homogénéité de distribution des liens témoigne de la mécanique contrôlée par le mode éditorial du site. Si les partenaires affichés par ces liens se trouvent à égalité, cela

pourrait témoigner aussi d'une très faible singularité des partenariats. Cette homogénéité devrait se retrouver dans les liens entrants, suivant le même modèle de distribution, ce qui n'est pas du tout le cas comme le montre la figure suivante.

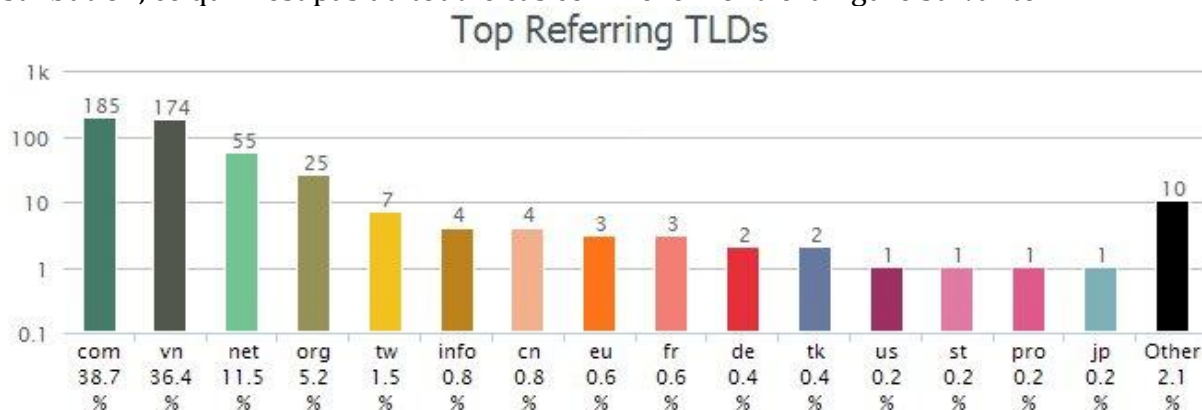


Figure 3 : distribution des liens entrants sur la zone DNS par extension DNS principales (source ahrefs.com)

La Figure 3 montre la répartition des liens entrants sur la zone DNS. On peut observer un certain décalage avec la distribution des liens sortants : 4 zones DNS françaises sont ciblées par vcu alors que les liens entrant depuis la zone .fr ne représentent que 0,6% (environ 3000 liens). A contrario le site pointe vers deux sous zones DNS chinoises (.gxun.cn et .xfufe.cn) et 0,8% des liens entrants proviennent de sites chinois (.cn). Le décalage est encore plus fort pour les zones DNS ne faisant pas partie de la distribution sortante (.jp, .us, .eu). Ces décalages posent la question d'un mode d'édition contrôlé, visé et rationnel au sein de la zone éditoriale analysée, en rapport avec le web, ouvert et libre.

2.2. Eléments d'analyse webométrique comparée : le site univ-tln.fr

En comparaison avec le site web vietnamien, le site web de l'Université du Sud Toulon Var comprend une zone éditoriale d'environ 17000 pages web se répartissant en 131 sous domaines actifs. Ceux-ci ont été répartis par grandes thématiques.

Le graphe figure 4 permet bien de rendre compte de la multiplicité des sous domaines et de la richesse de leur interaction.

Le Tableau 3 récapitule les éléments précédents dans une perspective comparative. La zone DNS de l'USTV est bien plus riche en nombre de sous domaines, de pages produites par ces sous domaines et de nombre de liens entrants.

Site	Nb étudiants	Nbre de sous domaines	Pages	liens	Liens entrants (estim. ahrefs)
univ-tln.fr	10000	131	15552	108652	85000
Vcu.edu.vn	20000	7	3770	110790	16800

Tableau 3 Comparatif entre deux zone DNS, l'USTV et VCU

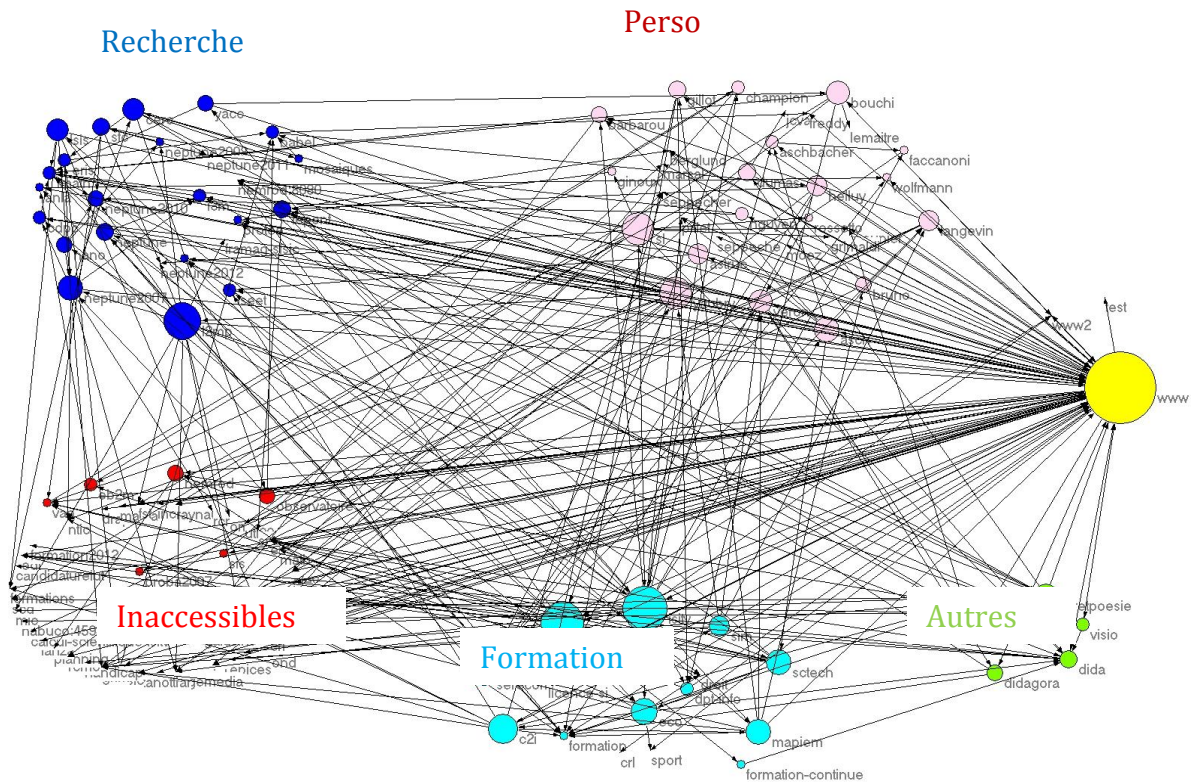


Figure 4 : Réseau de relations internes dans la zone univ-tln.fr

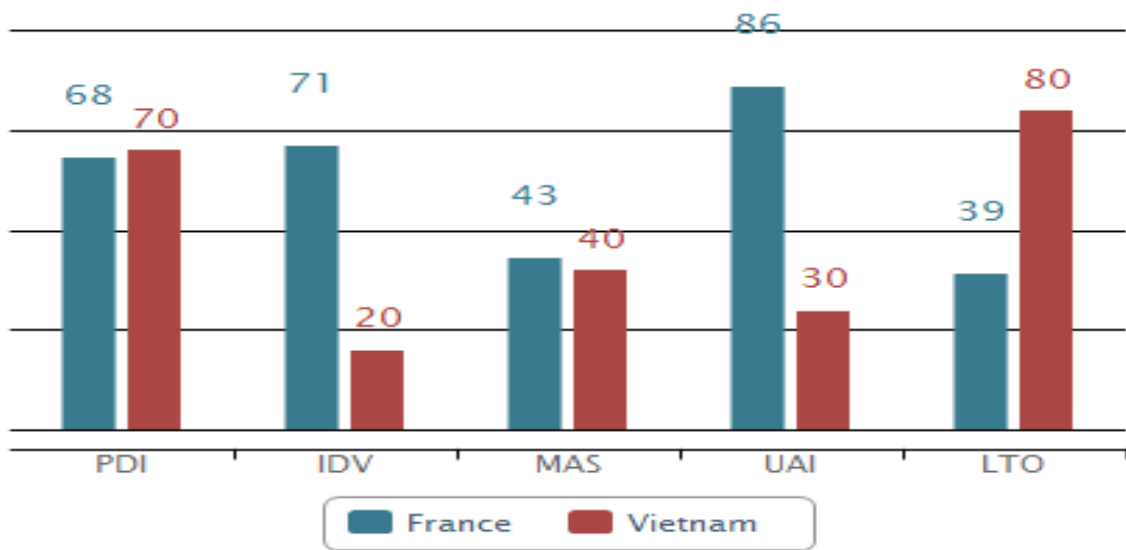
3. Vers une approche interculturelle

Un certain nombre de travaux scientifiques ont porté sur l'identification de facteurs interculturels. Nous nous appuyons principalement sur les travaux théoriques et empiriques conduits par Hofstede (2001). Nous pensons que cette approche peut s'avérer féconde pour comprendre des différences dans la communication web de deux sites universitaires français et vietnamiens.

Ces travaux initiés par Hofstede décrivent l'orientation culturelle d'un pays autour de 5 dimensions : la distance hiérarchique (PDI), l'individualisme (IDV), la masculinité (MAS), le contrôle de l'incertitude (UAI), l'orientation de long terme (LTO).

Il est possible sur l'interface <http://geert-hofstede.com/france.html> de comparer les scores obtenus par deux pays sur chacune de ces 5 dimensions. Le graphe obtenu figure 5 est le résultat d'une comparaison France Vietnam.

in comparison with the below



Ces deux pays divergent sur au moins trois critères : l'individualisme, le contrôle de l'incertitude, l'orientation de long terme. C'est donc légitimement sur ces trois facteurs que nous allons nous concentrer à la recherche d'explications culturelles des différences webométriques observées entre les deux sites web étudiés.

L'Individualisme :

Cet indicateur s'intéresse au degré d'interdépendance qu'une société maintient entre ses membres. Les personnes de cette communauté parlent-ils à la première personne du singulier (je) ou du pluriel (nous) ? Le score de la France renvoie à un pays à fort niveau d'individualisme. L'autonomie y est revendiquée. Le Vietnam avec un score faible renvoie à un pays où le collectif prime sur l'individu.

Le contrôle de l'incertitude

Cette dimension concerne la gestion en situation d'incertitude et la volonté des acteurs de souhaiter contrôler le futur ou le laisser arriver. La France a un score des plus élevés. Ceci traduit une aversion forte pour l'incertitude. Cela se traduit par une volonté de développer des procédures pour gérer l'incertitude. Le Vietnam au contraire a un degré d'aversion faible pour le risque.

Orientation de long terme

La France est un pays d'orientation de court terme. Cela se traduit par la recherche de résultats à court terme. Le Vietnam est davantage orienté vers le long terme. Cela traduit par une société à forte propension à épargner et investir.

Des trois facteurs que nous avons identifiés, il nous semble que le premier permet de rendre compte de la différence des résultats webométriques entre la France et le Vietnam. Si on analyse les résultats webométriques du site web de Toulon à la lueur de l'approche interculturelle, on constate que le site web est le fruit d'un certain nombre d'initiatives individuelles, non coordonnées émanant de sous-domaines périphériques non contrôlés. Le site web de l'institution et ses ramifications est ainsi entre les mains du chercheur, de l'étudiant qui sans toujours en référer à sa hiérarchie va produire des

contenus en ligne dans une logique assez individualiste. Au Vietnam au contraire, comme nous l'avons suggéré, la communication web apparaît comme une initiative centralisée qui obéit à un cadre qui laisse moins de place à l'initiative individuelle.

Conclusion :

Dans cet article nous mettons en question la pertinence, au niveau international de disposer d'un indicateur qui permette de mesurer la performance d'une institution universitaire à travers son site web. Les indicateurs retenus intègrent en effet des paramètres qui obéissent à des sous-jacents rarement explicités. Ainsi le critère d'individualisme de Hofstede permet à lui seul de rendre compte de la différence entre un site web foisonnant d'initiatives éditoriales individuelles (site web français) et un site au Vietnam où l'édition web est moins laissée à la liberté des individus. Il en résulte de façon assez naturelle que le site web vietnamien est moins bien classé que le site web français dans le ranking international. Ce papier amène de façon plus systématique à relativiser la portée et la pertinence des classements et autres ranking qui reposent souvent sur des hypothèses sous-jacentes non formulées.

Bibliographie indicative :

- Aguillo, I., (2010) "Web, webometrics and the ranking of universities". In *Proceedings of the 3rd European Network of Indicators Designers Conference on STI Indicators for Policymaking and strategic decision*, CNAM, Paris, mars 2010.
- Aguillo, I., (2002), Web characterization for cybermetric purposes: Terminology and definitions. In UvA and UPatras (eds.), *Development of Web-Indicators*, p. 12–18, (European project EICSTES-IST; Amsterdam, Patras, 2002).
- Aguillo, I. F., Granadino, B., Ortega, J. L., & J. A. Prieto (2006). "Scientific research activity and communication measured with cybermetrics indicators". *Journal of the American Society for Information Science and Technology* 57 (10), 1296–1302.
- Hofstede G., (2001), *Culture's Consequences: Comparing Values, Behaviors, Institutions and Organizations Across Nations*. 2nd Edition, Thousand Oaks CA: Sage Publications, 2001
- Park, H. W. & Thelwall, M. (2003), 'Hyperlink Analyses of the World Wide Web~: A Review', *Journal of Computer Mediated Communication* 8(4).
- Payne, N. & Thelwall, M. (2004), 'A statistical analysis of UK academic Web links', *Cybermetrics* 8(1).
- Reymond D. (2007), *Dynamique informationnelle d'une ressource Web : apport sémantique de la taxinomie . Étude webométrique des sites des universités françaises . Thèse de doctorat , Universités de Bordeaux - Michel de Montaigne, décembre 2007.*
- Thelwall M., (2002) « A research and institutional size based model for National University Website interlinking », *Journal of Documentation* 58, N° 6, 2002.
- Thelwall, M. (2004), *Link analysis : An information science approach*, Academic Press, Harbound.
- Thelwall, M. & Harries, G. (2003), "The connection between the research of a university and counts of links to its web pages: An investigation based upon a classification of the relationships of pages to the research of the host university", *Journal of the American Society for Information Science and Technology* 54(7), 594--602.